

Apprendre à surmonter sa détresse, en islam

(partie 1 de 5)



IslamReligion.com

Guerre. Famine. Souffrance. Pas une journée ne s'écoule sans que les médias ne nous transmettent l'horreur et la souffrance de milliers de personnes à travers le monde. À un niveau plus personnel, nous avons tous, pour la plupart, dans nos vies, connu des épreuves difficiles ou des périodes de dépression : un être cher qui nous quitte, une faillite, un(e) époux(se) qui nous trompe... Pourquoi Dieu permet-Il que de mauvaises choses arrivent à de bonnes personnes? Voilà une question qui, depuis la nuit des temps, hante l'esprit de beaucoup de gens, toutes religions confondues. C'est aussi un des plus grands obstacles à la foi, qui a poussé d'innombrables personnes à rejeter l'idée même de l'existence d'un Dieu.

Les théistes ont tenté, de diverses façons, de réconcilier Dieu avec le mal. Certains païens ont prétendu que Dieu déteste le mal, mais qu'Il est impuissant à l'arrêter. Cette idée est cependant rejetée par le Coran, car elle remet en question le statut de Dieu en tant que Glorieux (*al-aziz*), Tout-Puissant (*al-jabar*), Puissant (*al-qawiyy*) et Celui qui n'est pas atteint par la faiblesse (*al-qadir*). D'autres ont prétendu que Dieu est peut-être capable de prévenir le mal, mais qu'Il ne sait pas où et quand le mal aura lieu. Cette idée réduit Dieu à un pompier qui n'arrive sur les lieux de l'incendie que lorsque l'édifice est déjà à moitié brûlé. On comprend donc pourquoi cette idée est inacceptable, car on retrouve, parmi les noms de Dieu, l'Omniscient (*al-alim*), Celui qui voit tout (*al-basir*), Celui qui entend tout (*al-sami*) et Celui à qui le monde appartient et qui le contrôle en tout temps (*al-Malik*). En fait, il est blasphématoire de remettre en question la puissance de Dieu; si Dieu voulait faire disparaître tout mal de la terre, rien ne pourrait L'en empêcher.

Certaines religions polythéistes avancent une autre hypothèse : Dieu est bon, mais il existe, parallèlement à Lui, d'autres divinités mauvaises qui entravent Sa bonté et qui répandent la corruption sur terre. Dieu est donc pris dans une lutte contre ces autres divinités. Peut-être Satan est-il un contre-dieu contre lequel Dieu doit constamment lutter. Mais cette idée – de divinités multiples – est elle aussi rejetée par le Coran, qui donne à Dieu les attributs d'Unique (*al-wahid, al-ahad*), de Premier (*al-awwal*) et de Dernier (*al-akhir*). Le Coran martèle le fait qu'il n'existe pas d'autres divinités à part Dieu. Par exemple, il dit :

« Votre Dieu est un Dieu unique. Nul ne doit être adoré en dehors de Lui. » (Coran 2:163)

Le Coran compte plus d'un millier de versets rappelant l'unicité de Dieu.

Les anciens gnostiques avaient tant de difficulté à réconcilier le mal présent dans le monde avec Dieu, qu'ils finirent par conclure que Dieu Lui-même devait être mauvais. Selon eux, Dieu ne pouvait être à la fois Tout-Puissant et Tout-Aimant; et s'Il est capable de prévenir le mal, mais ne le fait pas, Il doit forcément être mauvais. Cette idée est également rejetée par le Coran, qui affirme que Dieu est Très Aimant (*al-Wadoud*), le Très Aimable (*al-Barr*) et le Très Généreux (*al-Karim*). Le Coran fait aussi référence à Dieu en tant que Très Miséricordieux (*ar-Rahim*), Très Clément (*ar-Rahman*), le Pardonneur (*al-Ghaffar*), le Seigneur de la Grâce infinie (*dhoul fadl al-Adthim*) et la Source ultime de Paix et de Sécurité (*al-Salam*).

Le Coran affirme donc que Dieu est à la fois Tout-Puissant et Très Aimant. Alors comment réconcilier ces deux attributs, compte tenu du fait que le mal fait des ravages partout dans le monde? La perspective islamique est que Dieu permet aux mauvaises choses d'arriver pour parvenir à un bien plus important. Dieu afflige Ses serviteurs afin de les rendre meilleurs. Car à travers les souffrances, les gens peuvent développer des qualités qu'ils garderont toujours : la persévérance et la patience face à l'adversité, de même que l'humilité et la soumission. Mais surtout, la souffrance pousse souvent les gens à se tourner vers Dieu pour réclamer Son secours; elle établit la distinction entre les véritables croyants et les hypocrites.

Souffrir amène les gens à se souvenir de Dieu

Les êtres humains ont tendance à oublier Dieu lorsqu'ils se sentent bien et qu'ils n'ont pas de problèmes et à se souvenir de Lui lorsqu'une épreuve les afflige subitement. Le Coran donne l'exemple d'un vaisseau : lorsqu'il vogue calmement, ses occupants ne se soucient guère de Dieu; mais lorsque le vent se lève et menace de faire chavirer le vaisseau, ses occupants se mettent alors à implorer Dieu avec la plus grande sincérité. Le Coran dit :

« Votre Seigneur est Celui qui fait voguer le vaisseau en mer, pour vous, afin que vous alliez à la recherche de Ses bienfaits. Il est certes toujours miséricordieux envers vous. Et quand le danger vous guette en mer, ceux que vous invoquez en dehors de Lui vous abandonnent. Puis, quand Il vous ramène sains et saufs à terre, vous vous détournez. L'homme est vraiment très ingrat! » (Coran 17:66-67)

Cet exemple peut s'appliquer à nos vies quotidiennes. Une personne peut avoir tendance à oublier Dieu quand elle est financièrement confortable; mais si elle perd son emploi, il est probable qu'elle implore Dieu de l'aider. Quand le prophète Mohammed (que la paix et les bénédictions de Dieu soient sur lui) se mit à prêcher le message de Dieu, ce sont les pauvres et les esclaves qui composèrent la majeure partie de ses fidèles, au début. Les riches et prospères leaders de la Mecque, pour leur part, continuèrent de mener leur vie loin de Dieu. Il est bien connu que les personnes les plus riches sont souvent les moins proches de Dieu, tandis que les faibles et les pauvres ont plus tendance à croire et à être proches de Dieu. Ce qui signifie que souffrir n'est pas nécessairement une mauvaise chose et que la prospérité n'est pas nécessairement une bonne chose. Dieu dit, dans le Coran :

« Mais il se peut que vous détestiez une chose alors qu'elle est bonne pour vous, et il se peut que vous aimiez une chose alors qu'elle est mauvaise pour vous. Dieu sait, tandis que vous ne savez pas. » (Coran 2:216)

Cela fait partie de la psychologie humaine : nous oublions Dieu en périodes de bonheur et nous nous souvenons de Lui en périodes de détresse. Alors Dieu nous envoie diverses épreuves afin que nous nous tournions vers Lui et implorions Son secours et Sa grâce. Combien de gens se sont tournés vers Dieu et furent guidés vers l'islam après avoir été atteints par toutes sortes d'épreuves? Un exemple qui vient à l'esprit est celui d'un politicien bien intentionné qui souhaite accomplir de bonnes choses pour son peuple. Mais lorsqu'il se retrouve au pouvoir, le système le corrompt. Très vite, il se retrouve à accepter et à accorder des pots-de-vin, il mène la vie impie des riches politiciens, il devient gaspilleur et dépensier. Puis, Dieu fait en sorte qu'il soit arrêté; l'homme perd sa fortune, son épouse et se retrouve en prison. Finalement, après avoir médité sur sa vie, sur ses gains et ses pertes, il se tourne vers Dieu. C'est ainsi que de mauvaises choses survinrent dans la vie de cet homme afin qu'il connaisse un bien plus grand et plus important pour lui. Quand il était prospère, il se dirigeait tout droit vers l'Enfer; mais quand Dieu l'affligea de détresse, l'homme prit un autre parcours. La souffrance d'avoir tout perdu et le temps passé en prison sont un faible prix à payer pour la félicité éternelle au Paradis. Pour conclure, Dieu fait en sorte que de mauvaises choses

arrivent à de bonnes personnes afin qu'elles en tirent un bien plus grand, à long terme.

(partie 2 de 5)

Une autre bonne chose qui découle de la souffrance est que l'âme est purifiée dans le processus. Le prophète Mohammed (que la paix et les bénédictions de Dieu soient sur lui) a dit :

« Par Celui qui tient mon âme dans Sa main (i.e. Dieu), pas un croyant n'est atteint de fatigue, d'épuisement, d'inquiétude ou de chagrin que Dieu ne lui pardonne, pour cela, une partie de ses péchés – même s'il se pique le bout du doigt avec une épine. » (Mousnad Ahmad)

Certaines personnes rapportent une sensation de brûlure, dans l'estomac, lorsqu'elles ont du chagrin. Sur le plan physique, cela n'est probablement qu'un reflux gastrique provoqué par le stress et l'anxiété; mais à un niveau plus symbolique, on peut faire un parallèle avec le cœur spirituel qui « brûle » des péchés comme une puissante fournaise. Par conséquent, la personne qui souffre ainsi ne sera pas châtiée pour ces péchés, dans l'au-delà, car ils auront été effacés.

Le sceptique demandera peut-être pourquoi Dieu ne Se contente pas tout simplement de pardonner leurs péchés à Ses serviteurs plutôt que de leur infliger des souffrances sur cette terre ou même dans l'au-delà. La réponse à cela est que Dieu pardonne bel et bien tous les péchés, à condition que Son serviteur se tourne vers Lui repentant, implorant Son pardon. Celui qui implore le pardon de Dieu, Dieu lui pardonnera sans autre châtiment et lui effacera ses péchés comme s'ils n'avaient jamais existé. Selon le prophète Mohammed, quiconque se tourne vers Dieu pour Lui demander pardon sera pardonné, « même si ses péchés sont aussi nombreux que les flocons d'écume sur l'océan et que les grains de sable sur terre, et même s'ils sont aussi lourds que les montagnes et aussi nombreux que les gouttes de pluie et que les feuilles sur les arbres. »

Dieu pardonne à ceux qui recherchent Son pardon, car Il aime ceux qui s'humilient devant Lui, ceux qui se repentent à Lui et ceux dont le cœur est chagriné de Lui avoir désobéi. Le Coran dit :

« Dieu aime ceux qui se tournent vers Lui. » (Coran 2:222)

Mais qu'en est-il de ceux qui commettent des péchés et qui n'implorent jamais le pardon de Dieu? Et de ceux qui commettent sans cesse des péchés sans aucune intention de s'amender? Dieu ne laisse pas passer tous les péchés, sinon les gens deviendraient négligents et corrompus. Le châtiment envoyé à ces pécheurs l'est pour leur propre bien, tout comme le père punit son enfant pour son propre

bien. Par exemple, un enfant de six ans est pris à mentir et son père le punit afin qu'il ne fasse pas une habitude de ce comportement. Le parent menace de punir son enfant pour le bien de celui-ci, même si l'enfant récalcitrant ne comprend pas toujours que ses parents agissent par amour pour lui. Si l'enfant prend l'habitude de mentir, cela lui nuira toute sa vie durant – sans pour autant nuire à ses parents. De même, si nous commettons des péchés, c'est à notre propre détriment et Dieu n'en est nullement affecté. Les châtiments de ce monde sont donc des moyens et non des fins en soi; l'objectif du châtiment n'est pas de punir pour punir, mais plutôt de servir de moyen de dissuasion.

Si un père est trop indulgent envers son enfant et ne dit rien lorsqu'il le voit faire des bêtises, l'enfant ne réalisera jamais la gravité de ses gestes. Il persistera alors à les refaire, encore et encore, jusqu'à ce qu'il finisse par se nuire à lui-même et, dans certains cas, par mettre sa propre sécurité en péril. De même, si Dieu n'éprouvait pas les gens par toutes sortes de tests, il est probable qu'ils ne réaliseraient jamais leurs erreurs, jusqu'à ce qu'ils atteignent une véritable mort spirituelle. Par exemple, le mari infidèle ne réaliserait jamais que son comportement risque de mener inévitablement à l'écèlement de sa famille, le joueur compulsif ne comprendrait jamais que son problème risque de le mener à la faillite et l'alcoolique ne réaliserait pas que son alcoolisme lui fera mener une vie de misère totale. Alors Dieu envoie des châtiments non seulement pour expier les péchés des gens, mais aussi et surtout pour les réveiller et les mettre en garde contre leurs mauvais agissements.

Imaginez un jeune qui sait que ses parents ne feront absolument rien s'il est pris à consommer de la drogue. Une telle négligence poussera le jeune à se faire du tort à lui-même sans aucune crainte d'une intervention de la part de ses parents. C'est pourquoi un parent responsable imposera des limites afin que le jeune sache que s'il consomme de la drogue, il y aura des répercussions. De même, l'existence de l'Enfer est une forme de miséricorde pour l'humanité, car sa menace dissuade bien des gens de commettre de mauvaises actions. L'Enfer est un châtiment dont Dieu menace Ses serviteurs, afin qu'ils Le craignent et Lui obéissent; ils deviennent ainsi plus spirituels, vertueux et droits. Cela n'apporte aucun bienfait à Dieu personnellement, mais à ceux qui se soumettent à Lui. Dieu n'a nul besoin d'eux; ce sont eux qui ont besoin de Dieu dans leur vie.

Mais Dieu donne à Ses serviteurs de nombreuses chances de se repentir et de nombreuses mises en garde avant de les condamner à l'Enfer. Comme analogie, prenons le policier qui prend un automobiliste en excès de vitesse. La première fois qu'il est pris, le policier lui sert un avertissement. La deuxième fois, le policier lui impose une amende de 50\$. La troisième fois, il lui donne une amende salée de 300\$. La quatrième fois, l'automobiliste est arrêté et condamné à des travaux communautaires et la fois suivante, son permis est révoqué, etc. Le policier n'arrête pas l'automobiliste fautif parce qu'il en tire un bénéfice

personnel; c'est plutôt pour le bénéfice de l'automobiliste et du public en général. Revenons à Dieu : il inflige d'abord de légers châtiments aux gens dans ce monde-ci, afin qu'ils réalisent les erreurs qu'ils ont commises. Autrement dit, Il permet que de mauvaises choses arrivent à de bonnes personnes en guise de châtimement pour leurs péchés. Ce châtimement leur sert de mise en garde, afin qu'ils s'amendent en cette vie et évitent le châtimement de l'Enfer dans l'au-delà. Il ne fait aucun doute qu'un automobiliste préfère recevoir une amende de 50\$ plutôt que de se retrouver en prison. De même, le croyant préfère sûrement être châtié en cette vie plutôt que d'être jeté dans l'Enfer dans l'au-delà.

Ainsi, quand un croyant est frappé d'un malheur, il doit se consoler du fait que ses péchés lui sont ainsi pardonnés par Dieu. Il doit savoir que Dieu compensera pour chacun de ses malheurs et chacune de ses afflictions et que Dieu est Très Juste. Le prophète Mohammed nous a dit que Dieu rétribuera Ses serviteurs même pour les plus petits désagréments de la vie, comme la piquûre d'une épine sur le bout d'un doigt. Le croyant qui traverse une période difficile ne devrait jamais se montrer ingrat envers Dieu, ni remettre en question Sa justice, car Dieu a promis de compenser chacun, pour ses malheurs, dans la vie de l'au-delà. Telle est Sa promesse à l'humanité. Le croyant qui est mécontent des épreuves qu'il subit devrait puiser son courage dans le fait qu'il fait partie des élus de Dieu, que Dieu l'aime suffisamment pour ne pas le châtier en Enfer et le purifier plutôt en cette vie.

(partie 5 de 5)

Une question qui vient à l'esprit après cette discussion est la suivante : comment pouvons-nous arriver à surmonter notre chagrin et notre sentiment de désespoir quand une calamité nous frappe? Chaque personne aura à vivre une ou des périodes d'angoisse et de détresse, au cours de sa vie, et certaines personnes plus que d'autres. Les gens réagissent de diverses façons à ces situations; mais comment un croyant doit-il apprendre à surmonter sa détresse?

La première chose qu'un croyant doit comprendre et reconnaître, c'est que toute épreuve provient de Dieu. Le Coran dit :

« Dis-leur (ô Mohammed) : « Tout vient de Dieu. » (Coran 4:78)

Une fois que nous réalisons que tout vient de Dieu, nous devons aussi comprendre que Dieu est Très Aimant (*al-Wadoud*) et Bon (*al-Barr*). Il y a donc un bien dans chaque chose que Dieu décrète pour nous, même si nous ne le voyons pas immédiatement. Dieu dit :

« Mais il se peut que vous détestiez une chose alors qu'elle est bonne pour vous, et il se peut que vous aimiez une chose alors qu'elle est mauvaise pour vous. Dieu sait, tandis que vous ne savez pas. » (Coran 2:216)

Hasan al-Basri, un grand érudit musulman, a dit :

« Ne nourrissez pas de ressentiment à l'égard des calamités qui vous frappent ou des désastres qui surviennent. Il se peut que votre salut se trouve dans une chose que vous n'aimez pas ou que votre perte se trouve dans une chose que vous aimez. »

Par exemple, si un homme est congédié, il se peut que ce soit pour trouver, par la suite, un meilleur emploi, qu'il n'aurait pas cherché s'il n'avait pas été congédié. L'un des bienfaits des calamités, dont nous pouvons être certains, est que Dieu pardonne les péchés de la personne qui les subit. Mous'ab ibn Sa'd ibn Malik a rapporté que son père a demandé :

« Ô messager de Dieu: qui sont les personnes les plus testées et éprouvées, en cette vie? » Le Prophète répondit : « Les prophètes et ceux qui leur ressemblent (i.e. qui craignent Dieu et qui sont pieux). Une personne est testée en fonction de sa piété et de sa foi. Si sa foi est forte, elle sera rudement éprouvée; et si sa foi est faible, elle sera testée en conséquence. Une personne sera éprouvée par toutes sortes de calamités, jusqu'à ce qu'elle n'ait plus de péchés à son actif. » (Ibn Hibban #2901)

Fadl ibn Sahl a dit :

« Il y a, dans les épreuves de la vie, une bénédiction que l'homme sage ne devrait pas ignorer; car l'épreuve efface les péchés, offre l'occasion de mériter une rétribution pour sa patience, rend moins négligent, rappelle à quel point la santé est une bénédiction, pousse au repentir et à donner en charité. »

Le croyant doit toujours se tourner vers Dieu quand il est éprouvé. De cette façon, l'épreuve qui le touche lui rappelle que l'objectif ultime de sa vie – et la raison pour laquelle il a été créé – est l'adoration de Dieu. Telle est la signification de notre existence. Dieu dit, dans le Coran:

« Je n'ai créé les djinns et les hommes que pour qu'ils M'adorent. » (Coran 51:56)

Souvent, quand tout va bien dans sa vie, l'homme oublie d'adorer Dieu. Et ce n'est que lorsqu'une calamité le frappe qu'il se souvient de Lui et L'invoque. C'est ainsi qu'une calamité peut servir à rappeler à l'homme la raison pour laquelle il a été créé. Ibn Taymiyyah, un érudit musulman, a dit :

« Une calamité qui vous pousse à vous tourner vers Dieu est meilleure, pour vous, qu'un bienfait qui vous fait oublier Dieu. »

Imam as-Soufyan a dit:

« Ce qu'une personne déteste peut être meilleur, pour elle, que ce qu'elle aime; car ce qu'elle déteste la pousse à se tourner vers Dieu, tandis que ce qu'elle aime la rend insouciante. »

Par conséquent, chaque fois que nous sommes éprouvés, nous devrions nous montrer reconnaissants envers Dieu et dire *alhamdulillah* (louanges à Dieu). Le prophète Mohammed (que la paix et les bénédictions de Dieu soient sur lui) a dit :

« Le croyant a une destinée étonnante ! Tout ce qui lui advient est bénéfique, et cela n'est réservé qu'à lui seul. En effet, lorsqu'un bien lui échoit, il remercie Dieu et ceci est un bien pour lui. Et s'il est victime d'un malheur, il se montre patient et cela est aussi un bien pour lui. » (Sahih Mouslim)

Quand Ibn Taymiyyah fut injustement emprisonné, il considéra sa situation comme une bénédiction rendue possible par ses ennemis, car il passa son temps d'emprisonnement dans l'adoration de Dieu. Il dit :

« Que peuvent bien me faire mes ennemis? Mon emprisonnement est une retraite religieuse (i.e. une occasion d'adorer Dieu), s'ils me tuent, ils feront de moi un martyr et s'ils m'expulsent de ma ville, ce sera pour moi une occasion de voyager. »

Le prophète Mohammed a dit :

« Si un musulman frappé d'une calamité dit ce que Dieu lui a enjoint de dire (i.e. « C'est à Dieu que nous appartenons et c'est vers Lui que nous retournerons. Ô Dieu, rétribue-moi pour cette affliction et remplace-la par quelque chose de meilleur. »), Dieu le récompensera par quelque chose de meilleur. » (Sahih Mouslim)

Nous devons garder à l'esprit que Dieu éprouve ceux qu'Il aime le plus. Le Prophète a dit :

« Les plus grandes récompenses viennent avec les plus grandes épreuves. Quand Dieu aime des gens, Il les teste. Quiconque accepte cela gagne Sa satisfaction. » (at-Tirmidhi)

Le Prophète a également dit:

« La voie vers le Paradis est pavée de difficultés. »

Les calamités et la détresse qui les accompagne servent, entre autres, à effacer nos péchés ici-bas, afin que nous ne soyons pas châtiés pour ces péchés dans l'au-delà. Le Prophète a dit :

« Les croyants et les croyantes continueront d’être éprouvés – par rapport à eux-mêmes, à leurs enfants et à leurs biens – jusqu’à ce qu’ils rencontrent leur Seigneur sans aucun péché à leur actif. » (at-Tirmidhi)

Dieu ne nous envoie par des calamités pour nous détruire, ébranler notre volonté ou nous achever, mais plutôt pour tester notre patience et notre foi. Si jamais aucune épreuve ne l’atteignait, une personne deviendrait vite arrogante et insouciante et son cœur s’endurcirait, ce qui la conduirait tout droit en Enfer. Les épreuves sont donc une bénédiction de Dieu, un remède qu’Il nous envoie pour guérir notre cœur et pour que nous travaillions à faire disparaître ces défauts, en nous, qui risquent de nous mener à notre perte.

Quand nous sommes éprouvés, nous devons nous souvenir que Dieu nous récompensera pour cela, mais aussi nous montrer patients. Car la récompense ultime ne sera pas ici-bas, mais dans l’au-delà. Abou Soufyan perdit un œil, lors d’une bataille où il défendait les musulmans. Il demanda au Prophète de prier Dieu pour qu’il recouvre la vue dans son œil. Le Prophète lui demanda s’il préférait recouvrer la vue ici-bas ou dans l’au-delà et Abou Soufyan répondit qu’il préférait recevoir sa rétribution dans l’au-delà. L’histoire nous apprend qu’il finit par perdre la vue dans son autre œil également.

Dieu dit :

« Nous faisons descendre Notre miséricorde sur qui Nous voulons et ne faisons pas perdre aux hommes de bien la récompense [de leurs œuvres]. Et la récompense de l’au-delà est bien meilleure pour ceux qui croient et craignent (Dieu). » (Coran 12:56-57)

Le croyant ne doit jamais désespérer de la miséricorde de Dieu et croire que Dieu ne le sortira pas des mauvaises situations dans lesquelles il se retrouve. En fait, le nom de Satan, en arabe (*Iblis*) vient du mot-racine *ablasa*, qui signifie « désespoir ». Parfois, quand une calamité frappe une personne, elle a recours à l’alcool ou à des substances illicites pour oublier sa douleur. Mais le croyant ne sombre jamais dans le désespoir, car il se tourne vers Dieu et cherche refuge auprès de Lui. Dieu dit, dans le Coran :

« Par la clarté matinale! Et par la nuit quand elle couvre tout! Ton Seigneur ne t’a pas abandonné et ne te déteste pas. La vie dernière sera meilleure, pour toi, que la vie présente. Ton Seigneur t’accordera [Ses largesses] et alors, tu seras satisfait. » (Coran 93:1-5)